

# UPGCS



Union pour la Prévention et la  
Gestion des Crises Sanitaires

Partenariat Soignants/Patients pour une Médecine Humaine

Madame Notelet Annie  
Présidente de l'UPGCS  
11 rue Emile Tabary  
59278 Escautpont  
06 81 24 20 27

Madame Catherine Hill  
épidémiologiste et biostatisticienne  
Chercheuse à l'institut G. Roussy  
Consultante pour l'UPGCS

À Madame Buzyn, Ministre de la Santé

**Objet : Crise sanitaire du levothyrox** : mise en place d'une étude épidémiologique, à partir des bases de données de la CPAM.

Madame la Ministre,

Le 31 mai 2018, l'Association de faits Union des papillons, reçue par votre chef de Cabinet Madame Claire Amprou, demandait une étude systématique de la crise sanitaire à partir de la base de données de la CPAM.

Madame Amprou lui signifiait l'impossibilité de mettre ce type d'étude en place.

**Afin d'obtenir plus de légitimité dans cette gestion de crise, nous avons déposé en septembre dernier, des statuts loi 1901 : UPGCS que vous voudrez bien trouver ci-joint en annexe.**

Nous nous sommes rapprochés de scientifiques pour nous éclairer et nous épauler.

Madame Catherine Hill, Epidémiologiste et Biostatisticienne, Chercheuse à l'Institut de Cancérologie Gustave Roussy, spécialiste de l'évaluation des dépistages et des traitements, nous fait l'honneur de son aide et son soutien dans ce dossier.

19 mois après la mise sur le marché du levothyrox nouvelle formule, de nombreux malades thyroïdiens présentent encore des effets secondaires graves, allant pour certains jusqu'à l'invalidité. Selon notre éthique, et dans l'attente des conclusions du Tribunal de Marseille, nous n'évoquerons pas les décès suspectés d'y être liés.

Notre demande de ce jour est justifiée par la gravité de l'état des malades malgré les alternatives vers lesquelles ils se sont orientés. Ce qui nous ramène à notre analyse de mai.

Le scandale levothyrox ne peut se résumer ni à un problème de communication ou information, ni à un problème d'adaptation à une formule, mais à un problème médical majeur.

Son observation au travers des données de pharmacovigilance donne aux différents observateurs, des informations tronquées, insuffisantes !

Madame Catherine Hill se joint à nous pour demander une étude épidémiologique à partir des bases de données de la CPAM, seul support fiable et complet de cette crise sanitaire majeure comme cela l'a été fait subséquemment à d'autres scandales.

Au décours de la mise en place de la nouvelle formule, cette étude, à partir des 2 600 000 patients consommateurs de levothyroxine, pourra enfin aboutir, à une courbe graphique irréfutable et révélatrice :

- du nombre de consultations médicales inattendues (effet nocebo ?),
- du nombre d'examens biologiques en explosion (ajustement nécessaire ???),
- de la multiplication des imageries médicales (radiologiques, scanners, IRM ! (nous sortons du nocebo et de l'ajustement!)),
- des hospitalisations inhabituelles chez les victimes,
- des arrêts maladie, aboutissant parfois à des mises en ALD,
- des demandes intervenues cette année de statut de travailleur invalide ou d'invalidité totale,
- des reconversions professionnelles inéluctables en suite de la dégradation de l'état de santé des malades

**Cette étude est nécessaire et vitale pour les malades thyroïdiens, ainsi que des suivis personnalisés selon les constatations qu'elle permettra.**

**Se retrancher derrière le secret des affaires ou l'enquête pénale en cours serait une mise en danger de la vie de certains patients ! Nous, Association de patients, ne pouvons ne pas vous alerter ! Vous, Ministre de la Santé, ne pouvez refuser notre demande.**

Confiants en la réponse positive que vous ne pouvez qu'apporter à cette requête, nous vous prions d'accepter notre gratitude.

Le 19 oct 2018

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'C. Hill', written over a large, light-colored, curved scribble or background mark.